

regarde de tous côtés, puis s'adresse à Béchard) Mon cher Béchard, nous sommes bien seuls enfin ! (il lui serre la main.)
 Bien, dites-moi, trouvez-vous que je sache bien faire le

BECHARD. — Comment !... tu n'es pas fou ?.....

FELIX. — Pas plus fou que lorsque je suis entré en prison.

BECHARD. — Parlez moins haut, vous allez me trahir !.....

BECHARD. — Ah ! mais franchement, là, est-il possible que les véritablement ta raison ?

FELIX. — Mais vous m'avez donc cru fou pour tout de bon ?

BECHARD. — Eh ! bon Dieu ! fou à lier, plus fou que tous nous ensemble. Je n'ai rien vu de pareille !

FELIX. — Comment trouvez-vous que je les fais danser ?

BECHARD. — Mais c'est pourtant vrai qu'il a sa raison...
 Ah ! pour ça, par exemple, tu ne fais pas semblant ! il y a leurs prisonniers qui t'ont souvent donné au diable. Le sergent m'a dit qu'on ne pourrait te garder plus longtemps. —
 Tiens, tiens, c'est inutile ; je ne puis pas croire que tu ne sois pas fou !

FELIX. — Mais je vous avais dit que je le serais.....

(Camel paraît au fond de la Scène).

SCÈNE III.

FELIX, BECHARD, CAMEL.

BECHARD. — Je le sais bien, mon Dieu ! mais comment imaginer qu'un homme dans son bon sens puisse faire de telles extravagances. Quand je t'ai vu si fou, vrai comme j'appelle Béchard, j'ai cru que le bon Dieu t'avait puni d'une pareille pensée et t'avait réellement privé de la raison. Mais mis la main dans le feu pour jurer de ta folie ! Quoi !
 Là, tu n'es pas fou ?

FELIX. — Eh non ; tout ce que je fais, je le combine ; tout ce que je dis je l'arrange dans ma tête...

CAMEL. — (A part) Tout ça c'est bon à savoir !...

FELIX. — Ah ! je tape dur, hein !

BECHARD. — Sapristi ! tu les assommes ! C'est ça qui m'a